

L'association **Pour Que l'Esprit Vive**
la galerie **FAIT & CAUSE** et le site **SOPHOT**
présentent

FILETS OBSCURS

Photographies de Pierre Gleizes



Vernissage mardi 17 septembre 2019 de 18h à 21h

Exposition du mercredi 18 septembre au samedi 26 octobre 2019

Galerie

FAIT & CAUSE

58 rue Quincampoix - 75004 Paris

FILETS OBSCURS

Neuf semaines de reportage sur la surpêche industrielle en Afrique de l'Ouest à bord de l'Esperanza de Greenpeace...

Missionné, en tant que photographe, par l'organisation internationale de défense de l'environnement Greenpeace, j'ai suivi en 2017 sa campagne « Espoir » en Afrique de l'Ouest. Un périple hauturier entre Cap-Vert, Sierra Leone, Mauritanie, Sénégal, Guinée-Bissau et Guinée Conakry.

Les pays précités ne disposant pas des moyens nécessaires, les espaces marins que nous avons sillonnés sont rarement surveillés. Pour ce faire, Greenpeace a mis à la disposition d'une dizaine d'inspecteurs des pêches mandatés par leurs gouvernements, un dispositif logistique pour leur permettre de contrôler les navires présents dans les ZEE (Zones Economiques Exclusives) qui s'étendent sur 320 km au large des côtes des états souverains. Un hélicoptère permettait de mieux localiser les navires dispersés sur d'immenses territoires et une fois les bateaux repérés, nous les abordions en canots pneumatiques après nous en être rapprochés avec l'Esperanza.

Dans ce contexte, j'ai participé, en tant que photographe-observateur, à tous les vols effectués, soit 21 patrouilles aériennes et j'ai accompagné les inspecteurs à bord de 37 chalutiers de toutes nationalités pour photographier les procédures de contrôles.

Onze bâtiments ont été arraisonnés en flagrant délit d'infractions graves et renvoyés au port, soit 30 % de contrevenants aux codes des pêches, un taux alarmant qui confirme les suspicions de pillage des ressources sur fond de corruption décomplexée.

Les industriels de la pêche disposent aujourd'hui des moyens suffisants pour vider les océans. Partout, les tricheurs sont à l'affût pour mieux servir leurs intérêts à court terme, quitte à voler les ressources halieutiques de populations qui figurent parmi les plus pauvres au monde et à anéantir leur mode de pêche artisanale.

Sur les ponts, nous avons entendu la clameur de l'interminable agonie de milliers d'animaux marins arrachés à leur biotope avec une violence mécanique inouïe... Nous avons assisté à l'immense gaspillage des poissons « morts pour rien », ces prises dites « accessoires », non commercialisables sur les marchés visés et qui sont rejetées à la mer.

Cette maltraitance animale et environnementale s'inscrit – comme si cela ne suffisait pas – dans un contexte d'exploitation humaine où les poissons ne sont pas les seuls menacés... Sur de nombreux bateaux, nous avons rencontré des équipages travaillant dans des conditions d'hygiène et de sécurité indignes de notre siècle.

Lors de cet intense reportage, j'ai eu le privilège de vivre des moments de proximité exceptionnelle avec un monde peu connu, car généralement inaccessible derrière l'horizon. J'ose espérer que mes photos en rendent compte...

Pierre Gleizes

Biographie

Né à Paris en 1956, Pierre Gleizes est devenu photographe après avoir abrégé ses études agricoles...

En 1978, il est assistant-photographe au service audiovisuel de la société Yves Saint-Laurent / Charles of the Ritz, puis en 1979, photographe pour le Ministère de la Culture sur les fouilles archéologiques de la cathédrale d'Orléans.

De 1980 à 1984, il devient photographe de l'organisation Greenpeace et fonde la photothèque de Greenpeace International. Il participe alors à de nombreuses campagnes sur tous les océans (chasse à la baleine, aux phoques, pollutions, essais nucléaires, etc.)

De 1984 à 1990, il est journaliste-reporter-photographe chez Associated Press. "2200 sujets d'actualité couverts en 7 ans. Nombreux voyages, sac photo toujours au pied du lit, cadrage quasi instantané en toutes circonstances pour obtenir la « bonne plaque », course contre la montre pour tenir les « bouclages » de la presse mondiale... Une expérience poussée jusqu'à perdre haleine, formidable formation de terrain".

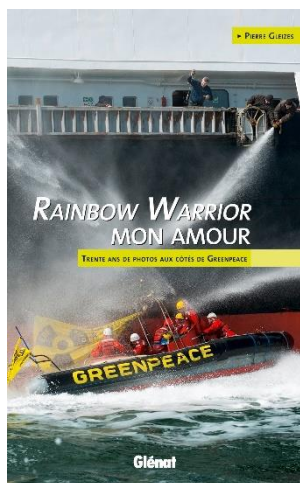
De 1991 à 1998, il occupe la fonction de reporter-enquêteur chez E.I.A. (the Environmental Investigation Agency) pour laquelle il traque les trafiquants d'animaux sauvages en Afrique, en Sibérie et au Japon. Investigation, discrétion, prise de risques... E.I.A. utilise ses photos pour illustrer des rapports d'enquêtes distribués aux délégations siégeant dans les Conventions Internationales concernées, du lobby au plus haut niveau.

De 1991 à 2017, il poursuit son chemin au côté de Greenpeace en embarquant sur treize des bateaux de l'organisation à l'occasion de quelques 180 reportages.

Photographe indépendant, Pierre Gleizes vit depuis 2009, en nomade, sur le réseau fluvial français à bord de son bateau le Nicéphore. Son expérience, acquise en conditions souvent hostiles et mouvementées, avec Associated Press, Greenpeace, et E.I.A, lui ont permis de développer sang-froid, patience, et réactivité ainsi qu'une maîtrise technique tout terrain. Des acquis utiles pour une approche personnelle des hommes et de leur environnement, adaptée à son goût de l'imprévu pour des prises de vues diversifiées.

Ses photographies sont distribuées par l'agence RÉA, à Paris, depuis 1998.

Un livre



Rainbow Warrior mon amour

Trente ans de photos aux côtés de Greenpeace

Editeur : Glénat (2011) - Collection : Hommes et océan

Il y a 40 ans, une poignée d'activistes fondait Greenpeace. Aujourd'hui, l'association compte des millions d'adhérents à travers le monde. En 1980, à l'âge de vingt-trois ans, Pierre Gleizes embarque sur le Rainbow Warrior en tant que photographe et membre d'équipage. Témoin et acteur privilégié de nombreuses actions de l'organisation, il présente avec son appareil photo une arme précieuse : ses images - qui font le tour du monde et dénoncent plus sûrement que les mots. Compagnon de route de Greenpeace pendant trente ans, Pierre Gleizes séjourne à de nombreuses reprises sur les bateaux de l'organisation. À l'aube du quarantième anniversaire de l'association, il revient sur ses années de combat aux côtés de Greenpeace. Son récit évoque ainsi toutes les grandes campagnes qui ont fait la notoriété de l'organisation dans le monde (défense des baleines, campagnes pour les bébés phoques, lutte contre la pollution, les essais et l'industrie nucléaire, contre la pêche pirate, les OGM, le réchauffement climatique, etc.). À bord de l'Esperanza, du Rainbow Warrior, ou du Sirius, il nous fait partager la bonne humeur, le danger, l'engagement quotidien de ces chevaliers modernes. Illustré d'images inédites, fourmillant d'anecdotes, ce témoignage est un véritable récit d'aventures qui nous entraîne aux quatre coins du monde dans un combat sans fin pour défendre l'environnement.

Photos libres de droit



LE SCANDALE DES PRISES ACCESSOIRES. Des dizaines de poissons Corvina de plus de 80 cm de long ayant été rejetés morts à la mer par un chalutier chinois, un artisan-pêcheur mauritanien saute à l'eau pour tenter d'en récupérer quelques-uns. L'explication de ces gaspillages est toujours la même : prix de vente trop bas pour de nombreuses espèces et souhait des capitaines de conserver de la place dans leurs congélateurs pour des poissons de plus grande valeur. Mauritanie



AU COEUR DE LA NUIT. Après six heures de traction « en bœuf », à deux bateaux, le filet est remonté sur le pont du Fu Yuan Yu 961. Une manœuvre compliquée, nécessitant des cabestans qui font zigzaguer des câbles métalliques d'un bout à l'autre du bateau au milieu des jambes de l'équipage. Technique archaïque et dangereuse, avec ripage du chalut vers le pont avant. Cette nuit-là, le volume des prises de mulets était énorme et le poids du filet aurait pu coucher le chalutier sur le côté si les treuils n'avaient été assez puissants pour le sortir de l'eau. Les marins ont dû le partitionner à quatre reprises avant de réussir à charger tous les poissons sur le pont. Mauritanie



LA PEUR AU VENTRE. Manœuvres de filet avec le cabestan et son câble, coupeur de doigts. La moindre inattention peut avoir des conséquences tragiques. Ces flottilles de pêche ne disposent d'aucune assistance médicale et en cas d'accident grave, le retour à terre de la victime ne pourra pas se faire avant plusieurs jours. Chalutier chinois Fu Yuan Yu 361. Guinée



INQUIETS ET CURIUX. Arrestation du chalutier chinois Fu Hai 2222 et détournement vers Freetown après un contrôle en haute mer au cours duquel du matériel non conforme a été découvert. Les marins africains n'ont pas l'autorisation de pénétrer dans la timonerie et doivent se contenter d'observer les officiers chinois et les inspecteurs des pêches par la fenêtre. Sierra Leone



DES POISSONS DE PLUS EN PLUS PETITS. Arrestation par les inspecteurs du DPSP de Dakar du bateau sénégalais Marcantonio Bragadin après la découverte à bord d'un appareil de pêche non conforme à la réglementation. Sous la pression frénétique de l'industrie, les stocks et les tailles moyennes des poissons s'effondrent depuis le début du 19^{ème} siècle. En Europe, seules les deux guerres mondiales ont permis aux populations de poissons de légèrement se reconstituer. En bricolant leurs filets, les tricheurs ne font qu'accélérer le processus, car ils attrapent de plus en plus de poissons juvéniles qui n'ont pas le temps de grandir avant leur capture. Sénégal

L'association *Pour Que l'Esprit Vive*
- reconnue d'utilité publique -
a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience
des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.

FAIT & CAUSE

Galerie consacrée à la photographie sociale et environnementale, FAIT & CAUSE a présenté plus de 100 expositions depuis son ouverture en 1997.

[so]PHOT.com
photo sociale et environnementale

Le site web www.sophot.com, créé en 2004, présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et environnementaux. Il est accessible en anglais, espagnol et français.
69 boulevard de Magenta - 75010 Paris - France

Contact : Christian Predovic
Tél. + 33 (0)1 81 80 03 66 – contact@sophot.com

Pour que l'Esprit Vive

L'art est le plus court chemin entre les hommes

Association reconnue d'utilité publique

Informations pratiques

Lieu de l'exposition : Galerie **FAIT & CAUSE**
58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Dates d'exposition : du mercredi 18 septembre au samedi 26 octobre 2019

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30. Entrée libre

Métros : Les Halles, Rambuteau

Tél : +33 (0)1 42 74 26 36

Contact Presse

Actions pédagogiques

Malika Barache - Tél. +33 (0)1 81 80 03 63

malika.barache@pgev.org